



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À SYDNEY (AUSTRALIE)
À L'OCCASION DE LA XXIII^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
(12-21 JUILLET 2008)

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Hippodrome de Randwick
Dimanche 20 juillet 2008

Chers jeunes,

Nous nous apprêtons maintenant à réciter ensemble la belle prière de l'Angélus. Nous y réfléchissons sur Marie, jeune femme s'entretenant avec l'ange qui l'invite, au nom de Dieu, à un don particulier d'elle-même, de sa propre vie, de son avenir de femme et de mère. Nous pouvons imaginer ce que Marie ressentit à ce moment-là : étant toute bouleversée, totalement dépassée par la proposition qui lui était faite.

L'ange comprit son inquiétude et s'efforça aussitôt de la rassurer : « Sois sans crainte, Marie (...) l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » (Lc 1, 30, 35). C'est l'Esprit Saint qui lui a donné la force et le courage de répondre à l'appel du Seigneur. C'est l'Esprit qui l'aide à comprendre le grand mystère qui est en train de s'accomplir à travers elle. C'est l'Esprit qui l'enveloppe de son amour et la rend capable de concevoir dans ses entrailles le Fils de Dieu.

Cette scène constitue sans aucun doute le moment central de l'histoire de la relation de Dieu avec son peuple. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'était révélé de façon partielle et de manière graduelle, comme nous le faisons tous dans nos relations personnelles. Il fallait un certain temps au peuple élu pour approfondir sa relation avec Dieu. L'Alliance avec Israël a été comme un temps de séduction, de longues fiançailles. Le moment définitif arriva donc, le moment du mariage, la réalisation de la nouvelle et éternelle alliance. À ce moment-là, devant le Seigneur,

Marie représente toute l'humanité. Dans le message de l'ange, c'était Dieu qui faisait une proposition de mariage avec l'humanité. Et, en notre nom, Marie dit son « oui ».

Dans les fables, les récits s'achèvent ainsi : et tous « vécurent alors heureux et contents ». Dans la vie réelle, ce n'est pas aussi facile. Marie dut faire face à de nombreuses difficultés pour affronter les conséquences de ce « oui » dit au Seigneur. Syméon prophétisa qu'une épée lui transpercerait le cœur. Lorsque Jésus eut douze ans, elle connut les pires cauchemars que tout parent éprouve quand, pendant trois jours, elle dut affronter la disparition de son Fils. Et après l'activité publique de Jésus, elle souffrit l'agonie, étant présente à sa crucifixion et à sa mort. Dans ses différentes épreuves, elle resta toujours fidèle à sa promesse, soutenue par l'Esprit de force. Et elle en fut récompensée par la gloire.

Chers jeunes, nous aussi nous devons rester fidèles au « oui » par lequel nous avons accueilli l'offre d'amitié que le Seigneur nous a faite. Nous savons qu'Il ne nous abandonnera jamais. Nous avons qu'Il nous soutiendra toujours par les dons de l'Esprit. Marie a accueilli la « proposition » du Seigneur en notre nom. Tournons-nous alors vers elle et demandons-lui de nous guider dans les difficultés pour rester fidèles à cette relation vitale que Dieu a établie avec chacun de nous. Marie nous inspire, elle est notre modèle. Elle intercède pour nous auprès de son Fils et, avec son amour maternel, elle nous protège des dangers.

À l'issue de l'Angélus

Chers amis,

Le moment est venu maintenant de nous dire adieu, ou plutôt au revoir ! Je vous remercie tous d'avoir participé à la Journée Mondiale des Jeunes 2008, ici, à Sydney, et j'espère vous revoir dans trois ans. La Journée Mondiale des Jeunes 2011 se déroulera à Madrid, en Espagne. Jusque-là, prions les uns pour les autres, et, devant le monde, rendons un témoignage joyeux au Christ ! Que Dieu vous bénisse tous !

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana